

F. Leimbacher ¹J.C. Tatareau ²

Évolution des résultats du contrôle des performances des ovins à la Martinique

LEIMBACHER (F.), TATAREAU (J.C.). Évolution du contrôle des performances des ovins en Martinique. *Revue Élev. Méd. vét. Pays trop.*, 1991 (n° spécial) : 69-73.

Les performances d'élevage de moutons en Martinique sont collectées depuis 1984 après l'introduction d'améliorations des conduites d'élevage dans les fermes privées. Les résultats de reproduction, de mortalité et de croissance des agneaux sont présentés. La reproduction des moutons locaux est caractérisée par une absence d'anoestrus saisonnier et une bonne prolificité. Les performances de croissance ont été améliorées mais peuvent être encore augmentées par une meilleure conduite et par la sélection des animaux. Des analyses plus précises de ces données sont présentées dans deux autres communications. *Mots clés* : Ovin - Contrôle des performances - Reproduction - Croissance - Martinique.

INTRODUCTION

Le contrôle des performances est réalisé de façon suivie à la Martinique depuis 1984 chez des éleveurs volontaires (6 à 7 par année). Les enregistrements effectués portent sur les effectifs de femelles à la lutte, le nombre de mises bas, la mortalité des jeunes à différents âges, la croissance entre 10 et 30 jours et celle entre 30 et 130 jours.

Dans les troupeaux observés, il est pratiqué trois luttes par an.

Les résultats présentés ici sont bruts pour permettre de situer le niveau de productivité du cheptel au cours des quatre dernières années dans ces troupeaux.

Des analyses plus fines sont en cours afin de préciser le potentiel génétique des populations locales.

Neuf élevages sont répertoriés (Tabl. I). Ils représentent un effectif qui est passé de 773 à 433 brebis de 1984 à 1987. Cinq autres élevages avaient été suivis dans la phase préparatoire représentant 1000 brebis environ. Sur l'ensemble, seuls quatre élevages ont maintenu un effectif à peu près stable.

1. ITOVIC Antilles-Guyane, Ducos, Martinique.

2. EDE de la Martinique, Chambre d'Agriculture, Place d'Armes.

Avec la collaboration technique de G. LALAU.

PERFORMANCES DE PRODUCTION

Pourcentages de mises bas par femelle présente et par an

Dans la définition de ce critère il est convenu de considérer une femelle présente comme une femelle ayant eu la possibilité de mettre bas une fois au moins pendant l'année. (Tabl. II).

La moyenne générale des données sur trois ans pour les six troupeaux qui ont pu être exploités, s'élève à 117 p. 100. Il apparaît une diminution en 1986 jusqu'à 100 p. 100 et des variations du taux moyen entre les élevages de 131 p. 100 pour l'élevage n° 1 à 119 p. 100 pour l'élevage n° 4.

Ces résultats sont bruts et ne tiennent pas compte des mouvements d'animaux (sorties et entrées d'animaux plus ou moins cyclés dans le système).

Prolificité (Tabl. III)

L'examen des résultats indique que le niveau moyen sur quatre années situe la prolificité à 150 p. 100 chez les adultes. Cette performance varie d'un troupeau à l'autre : de 180 p. 100 dans le troupeau n° 1 à 130 p. 100 dans le troupeau n° 2.

Au cours des quatre années, la prolificité a progressé dans quatre des six troupeaux (1, 2, 3 et 6), le gain de 27 points étant significatif pour l'élevage n° 1 ; tandis que l'un a régressé (5) et un autre est resté stable (4) sauf en 1987.

La prolificité des jeunes femelles (moins de 2 ans) tous élevages confondus (raisons d'effectifs) se situe en moyenne autour de 120 p. 100.

Il semblerait que la prolificité d'avril (lutte de novembre-décembre), soit un peu plus faible que pour les deux autres périodes de mises bas (janvier et août), bien que cette différence soit plus ou moins marquée suivant l'élevage.

F. Leimbacher, J.C. Tatareau

TABLEAU I Évolution des performances zootechniques, élevages de référence Martinique. Nombre d'élevages suivis et effectifs en lutte.

Élevage	1984		1985		1986		1987	
	Nombre luttes	Effectif	Nombre luttes	Effectif	Nombre luttes	Effectif	Nombre luttes	Effectif
1	2	68	3	55	3	46	3	60
2	2	147	2	103	3	101	3	96
3	—	—	1	75	3	64	3	68
4	2	119	3	101	3	75	3	89
5	2	200	3	100	3	91	1*	71
7	2	127	1	71	—	—	—**	—
8	—	—	—	—	—	—	3	49
9	—	—	—	—	—	—	3	60
6	2	112	3	74	3	57	—*	—
Total	12	773	16	579	18	434	19	433
Nombre d'élevages	9	—	7	—	6	—	7	—

* Elevages ayant arrêté toute activité.

** Elevages ayant arrêté le contrôle de performances.

TABLEAU II Performances de reproduction. Fertilité (1). Brebis gestantes.

Année Élevage	1985	1986	1987	Moyenne 3 ans
1	140	110	139	131
2	68*	92	111	101
3	—	105	113	109**
4	148	93	105	119
5	144*	74	—	118**
6	100	127	—	107**
Moyennes	120	100	117	117

(1) Ces résultats sont des résultats bruts qui ne tiennent pas compte des mouvements d'animaux (sorties-entrées d'animaux plus ou moins cyclés dans le système).

* 2 mises bas.

** Moyenne sur 2 ans.

Mortalité à 130 jours et sevrage

Les pourcentages respectifs pour 1985, 1986, 1987 sont de 24 p.100 (918 agneaux), 30 p.100 (634 agneaux) et 25 p.100 (609 agneaux), soit de 15 à 18 p.100 de plus qu'à 30 jours (Tabl. V).

Cette mortalité supplémentaire est un indicateur de l'incidence des problèmes d'élevage à résoudre au cours de cette période pré-sevrage, à savoir l'amélioration de l'élevage des jeunes par le biais de l'alimentation et la réduction des incidences des parasitoses internes.

Il existe d'importantes différences d'un élevage à l'autre pour une même saison de mises bas. Pour certains élevages (5 et 6), il semble bien que cela soit lié à une irrégularité dans la conduite du troupeau (disponibilité et changement de personnel). Parfois cela se traduit par d'importants pics de mortalité (avril et décembre 1986 pour l'élevage n° 6 et avril 1986, août et décembre 1987 pour l'élevage n° 5).

LA MORTALITÉ DES JEUNES

Mortalité à 30 jours

Le niveau moyen des mortalités d'agneaux à 30 jours se situe entre 8 et 11 p.100 depuis 1985 contre 22 p.100 en 1984 (Tabl. IV).

Ces niveaux sont très variables d'un élevage à l'autre, d'une lutte à l'autre intra année, de même que suivant l'année (de 8 à 22 p.100).

LES PERFORMANCES DE CROISSANCE

Une analyse approfondie de ces résultats est présentée par ailleurs (1)

TABLEAU III Prolificité des adultes (en p. 100).

Élevage	Année	1984	1985	1986	1987	Moyenne par saison de mise bas		
						Janvier	Avril	Août
1		173	176	184	190	191	171	181
2		120	125	133	130	130	119	129
3		—	134	157	137	143	144	147
4		154	159	156	132	148	152	147
5		169	158	139	—	152	147	153
6		135	133	144	—	135	134	146
Moyennes des élevages		150 (5)	148 (6)	152 (6)	147 (4)	150	144,5	150,5
Jeunes tous élevages		120	129	120	115			

TABLEAU IV Mortalités à 130 jours (en p. 100).

Élevages	Périodes	1984			1985			1986			1987		
		Janvier	Avril	Septembre	Janvier	Avril	Septembre	Janvier	Avril	Septembre	Janvier	Avril	Septembre
1		—	13	12	1	—	2	6,6	12	16	6	4	—
2		—	30	0	7	7	—	1,7	7	—	3	6	6
3		—	27		15	—	6	2	26	7	22	—	3
4		—	20	30	16	3	17	14	6	5	8	20	23
4		—	34	30	8	8	4	2	125	5	1	12,5	—
6		—	22	21	16	11	19	—	16	11	—	—	—
\bar{x} période			22	21	10	6	9	9	12,3	7	8	10	7
\bar{x} générale		22 p. 100			9 p. 100			11,3 p. 100			8 p. 100		

TABLEAU V Mortalité à 130 jours (en p. 100).

Élevages	Périodes	Mai 85	Septembre 85	Décembre 85	Avril 86	Août 86	Décembre 86	Avril 87	Août 87	Décembre 87	Avril 88
		1	10	0	5	16,6	33	27	14	44	11
2	0	0	0	43	46,6	17	52	16	22	22	
3	0	15	0	6,6	21	18	16	6	17	22	
4	38	44	37	0	29	33	45	—	—	—	
5	33	9	24	44	21	5	20	38	36	21	
6	13	8	24	80	24,4	9*	8	—	—	—	
Moyennes		23,5	20	26,8	38	28,4	18,7	25	31	21	18
Effectif		542	78	298	254	265	115	366	84	169	168
Moyenne année		24 p. 100			30 p. 100			25 p. 100			
Effectif total		918			634			609			

* Élevage peu suivi depuis avril 86.

Moyenne par saison : avril, 27 p. 100 (1 152) ; août, 27 p. 100 (457) ; décembre, 23 p. 100 (502) (Total = 2 161).

() = effectifs.

Les gains moyens quotidiens 10-30

Le GMQ 10-30 est indicateur de la production laitière des mères (Tabl. VI).

Les G.M.Q. sont calculés pour 8 catégories d'agneaux : les simples, doubles et triples pour les deux sexes, les agneaux élevés au biberon et les jeunes issus d'agnelles. Sont présentés ici les résultats globaux annuels pour l'ensemble des élevages.

Les G.M.Q. des mâles simples atteignent 160 g en 1986/1987 et 140 g environ pour les femelles. Pour les doubles, les gains sont respectivement de 104 g pour

les mâles et 105 g pour les femelles. Chez les triples, les G.M.Q. sont de 90 g.

Les G.M.Q. des agneaux allaités artificiellement ont sensiblement progressé et rejoignent ceux des doubles (105 g).

Les G.M.Q. des agneaux de jeunes femelles ont eux aussi très sensiblement progressé, puisque de 103 g en 1985, ils ont atteint 140 g en 1987.

Cette nette progression n'est sensible chez les adultes qu'entre 1984 et 1986.

TABLEAU VI Résultats globaux de la Martinique.

		1984 Avril/Mai + Août/Septembre	1985 Janvier + Avril + Août	1986 Janvier + Avril + Août	1987 Janvier + Avril + Août	
G.M.Q. (g)	Nbre de mises bas	283	762	335	448	1 888
	Nbre d'agneaux nés	426	1 128	600	634	2 788
	Prolificité adultes	152	150	634	148	
	Prolificité jeunes	120	129	120	115	
	Mortalités	22	9	11,3	8	11,5
	Biberons	58 (33)	84 (37)	80 (30)	105 (33)	133
	Issus de jeunes	104 (43)	103 (144)	156 (10)	140 (55)	252
	Mâles simples	125 (58)	151 (162)	162 (94)	157 (101)	415
	Mâles doubles	95 (64)	101 (197)	104 (117)	104 (108)	486
	Mâles triples	76 (3)	96 (21)	89 (25)	120 (13)	62
Femelles simples	121 (66)	140 (191)	139 (93)	144 (132)	481	
Femelles doubles	96 (65)	99 (248)	105 (144)	106 (125)	582	
Femelles triples	—	90 (19)	95 (15)	80 (15)	49	

Les chiffres () représentent les effectifs.

TABLEAU VII Évolution du G.M.Q. 30-130 jours pour l'ensemble des élevages à la Martinique.

G.M.Q. (g)	Mai 85	Sept. 85	Déc. 85	\bar{X} 85	Avril 86	Août 86	Déc. 86	\bar{X} 86	Avril 87	Août 87	Déc. 87	\bar{X} 87	Avril 88
Mâles simples	(76) 77,5	(78) 104	(42) 94	(296) 87	(23) 107,6	(33) 133	(16) 100	(72) 108	(50) 76,6	(17) 106	(38) 93	(106) 87	(43) 107
Mâles doubles		(15) 92	(43) 73	(58) 78	(33) 92	(51) 89	(15) 88	(99) 90	(65) 67	(61) 81	(35) 67	(108) 68	(20) 84
Femelles simples	(207) 77,6	(8) 94	(48) 81	(263) 79	(22) 91	(32) 94	(15) 94,6	(69) 93	(64) 78	(20) 102	(37) 90	(12) 86	(39) 102
Femelles doubles		(14) 85	(77) 65	(91) 68	(48) 78	(54) 83	(26) 87,4	(128) 82	(78) 78	(14) 80,5	(13) 59	(105) 76	(22) 24
Poids au sevrage (kg)													
Mâles simples	12,7	21,8	19,6	16	16,2	19,6	18,5	15,5	18	18,4	15,5	18	18,6
Mâles doubles		19,5	17,4	15,6	15,7	13,8	15,2	14,6	13	14,8	13	14,8	14,7
Femelles simples	12,8	19,5	17	15,6	13,9	15,8	18	15,6	15,4	18	17,3	16,4	17,9
Femelles doubles		16,6	13,4	13,9	12,6	13,2	14,8	13,3	14,6	13,5	11,6	14	13,7

GMQ 30-130 (sevrage)

Le GMQ 30-130 est un indicateur de la précocité (Tabl. VII). Le GMQ des mâles simples se situe entre 90 et 110 g suivant la saison et l'année. Pour les mâles doubles, il varie de 70 à 90 g. Les femelles ont des croissances sensiblement comparables avec un GMQ qui se situe entre 100g et 80g pour les doubles. Ceci donne des écarts de poids moyens au sevrage d'environ 18 kg pour les simples et de 14 kg pour les doubles.

Les GMQ du sevrage d'avril sont plus faibles que ceux des autres saisons de sevrage. Ceci correspondant à un élevage des jeunes pendant le carême donc à une mise bas de novembre-décembre. La période d'élevage des jeunes de mai à août semble assurer les meilleurs GMQ.

TABLEAU VIII Moyennes des G.M.Q. 30-130 suivant les saisons sur trois ans (1985-1987) à la Martinique.

	Avril	Août	Décembre
Mâles simples	80 (249)	106 (111)	94 (75)
Mâles doubles	98 (75)*	95 (66)	73 (93)
Femelles simples	79 (293)	97 (60)	86 (100)
Femelles doubles	126 (78)*	83 (82)	69 (116)

* : 2 ans.

CONCLUSION

L'analyse des résultats zootechniques enregistrés jusqu'ici permet de mieux préciser le potentiel actuel

LEIMBACHER (F.), TATAREAU (J.C.). Evolution of sheep production data in Martinique. *Revue Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1991 (n° spécial) : 69-73.

Sheep data production in Martinique are kept since 1984 after better management and husbandry have been introduced in the farms. Results of reproduction, mortality of lambs and growth rate are commented. Reproduction characteristics for local sheep are no seasonal anoestrus and good prolificness. Growth rate has been improved but can still be increased by better management and more selection. More accurate analysis of these data are presented in two other communications. *Key words* : Sheep - Records keeping - Reproductive performance - Growth - Martinique.

des troupeaux et de la population ovine de la Martinique.

Ces résultats peuvent se résumer comme suit pour un rythme de production du troupeau de trois périodes de mises bas par an en lutte naturelle :

- fertilité = 114 p. 100
- prolificité des adultes = 150 p. 100
- prolificité des jeunes = 120 p. 100
- mortalité 10/30 = 11 p. 100
- mortalité 30/130 = 26 p. 100
- pourcentage d'agneaux élevés = 130 p. 100
- croissance 10-30 de 90 à 160 g/j
- croissance 30-130 de 70 à 110 g/j
- poids au sevrage 17 kg

Ces résultats traduisent encore mal le potentiel de production réel. En effet, trop de facteurs de variation sont encore mal contrôlés :

- inconstance des élevages suivis ;
- irrégularité dans la conduite ;
- influences techniques et génétiques mésestimées au sein des fermes privées.

Le niveau et la grande variabilité des résultats observés permettent, cependant, de penser que la productivité de l'élevage ovin martiniquais peut être grandement améliorée.